



## **Le voyage du yaourt : circuit long !**

Je mange mon yaourt parfum « fraise très chimique » que je viens d'acheter au supermarché du coin. Devant moi un journal de consommateur m'informe qu'avant d'en arriver là, les différentes composantes de ce yaourt ont parcouru 9115km : le lait, les fraises, le plastic, le carton, la colle... Je note rapidement que dans cette étude, le lait n'a parcouru que 45 km entre son lieu de production et son centre de distribution mais que n'a pas été comptabilisé le parcours effectué par le soja qui a nourri la vache.... Je note aussi que n'a pas été pris en compte le trajet qui reste à effectuer pour le recyclage des déchets, puisque je pratique le tri sélectif.

Ce sont ces produits qui ont fait le tour du monde, qui occupent tous les rayons des supermarchés, qui constituent le menu des cantines de nos enfants, ETC... Devant ce constat j'ai été pris moi aussi d'une grande envie de voyage.

## **J'ai été à Genève du 30 novembre au 2 décembre pour la 7<sup>ème</sup> conférence ministérielle de l'OMC.**

Certes cette institution qui n'est pas au mieux aujourd'hui, continue pour autant à gérer le commerce mondial avec le vieux principe du 19<sup>ème</sup> siècle de Ricardo: « chaque pays doit se spécialiser dans les productions pour lesquelles il est le plus efficace » et son corollaire: « aucune entrave à la liberté du commerce »... comme si les ressources fossiles étaient inépuisables, comme si la liberté de commercer avait réduit les disparités dans le monde, comme si le marché pouvait résoudre le problème écologique... Avec Via Campesina nous sommes allés dire que nous ne voulons plus « l'OMC dans l'agriculture », que nous prônons la souveraineté alimentaire et la relocalisation des productions.

## **J'ai été à Copenhague du 7 au 18 décembre pour la convention des nations unies sur le changement climatique.**

Le marché seul est incapable de résoudre les problèmes environnementaux. Nous sommes allés dire, avec Via Campesina que le climat et l'environnement sont des biens publics mondiaux et qu'ils doivent bénéficier de taxes globales (sur les émanations de carbone, sur les déchets...) pour être préservés.

## **J'ai été à Villefranche de Rouergue pour les journées paysannes les 5,6,7 novembre.**

Le thème de ses journées était « les circuits courts en agriculture »: les AMAPS, les magasins de producteurs... Nous avons vu qu'il existe des façons différentes de produire et de consommer, des producteurs qui redonnent tout son sens au mot paysan, des échanges qui enlèvent tout sens péjoratif au mot commerce.

## **Et au retour :**

Je me suis arrêté chez mon voisin le producteur de lait de vache, je lui ai acheté à un prix rémunérateur, un litre de sa production. J'ai ramassé des mûres sur les ronces qui ne sont plus « traitées » et j'ai mangé un yaourt excellent.

Rafael Correa le président Équatorien avait proposé un jour, de laisser le pétrole de son pays en terre à la condition que les pays riches le dédommagent pour les biens environnementaux ainsi générés. Combien vais-je pouvoir demander de dédommagement à l'ONU pour mon yaourt à la mûre ?

*Jacques Debarros, paysan dans l'Aveyron  
article paru dans l'Info Paysanne du dernier trimestre 2009*